

En cette fête du Christ-Roi, que nous montre la liturgie ? Le Christ en croix ! Un roi dont le trône est la bien inconfortable croix, dont les louanges et les flatteries sont remplacées par les insultes et le mépris. Qui voudrait d'une telle royauté ? La folie de la croix, dira St Paul, folie de Dieu qui, pour Paul, se révèle plus sage que la prétendue sagesse des hommes dont on ne cesse de voir les limites.

Cependant, ne fallait-il pas un tel plongeon dans la souffrance pour casser et anéantir la violence qui souvent accompagne les cercles de pouvoir ? Dans l'Eglise y compris. Nous pouvons nous rappeler cette annonce de Jésus qui va inquiéter les disciples « il faut que le Fils de l'homme monte à Jérusalem, qu'il soit crucifié et que le 3e jour il ressuscite ». Le Christ nous dit qu'aucun pouvoir n'est légitime s'il n'est pas vécu comme un service, osons dire un don de soi, pour l'ensemble et en particulier pour les plus faibles.

Toute société a besoin de personnes qui exercent un certain pouvoir pour réguler la vie sociale, la condition c'est qu'il soit vécu comme un service. Pour bien comprendre, il nous faut regarder celui qui nous conduit sur ce chemin. Ce n'est pas quelqu'un qui a été crucifié par malchance, mais c'est le Christ qui nous montre le chemin que Dieu veut pour nous. Il nous faut faire un acte de foi.

Confesser le Christ-Roi, c'est reconnaître que le projet de Dieu sur nous est un projet de fraternité et de service mutuel. Le Christ vient dénoncer et casser, ce qui dans le pouvoir est perverti. Plus encore, il vient éclairer en nous cette tentation de dominer les autres plutôt que les servir, il n'est pas besoin d'être haut dans l'échelle sociale pour se comporter en dictateur, en famille par exemple. En célébrant le Christ-Roi, prenons pour nous cette parole de Jésus à ses disciples le Jeudi Saint au moment du lavement des pieds « vous m'appellez Maître et Seigneur, et vous avez raison je le suis, si donc moi le Maître et Seigneur je vous ai lavé les pieds combien plus vous devez vous laver les pieds les uns, les autres ». Jn 13,13